

KATHARINA MÜLLER, SCHAFFHAUSER HEIMATSCHUTZ

# Eine Reise zum «Schpaalt hinne»

Privates Engagement ist für den Erhalt des Kulturgutes wichtig. Das findet die ETH-Architektin Katharina Müller. Seit vier Jahren ist sie Präsidentin des Schaffhauser Heimatschutzes. Eine Begegnung in Osterfingen

Karin Salm, Kulturjournalistin, Winterthur

Osterfingen ist ein schöner Flecken, eingebettet im Tal zwischen dem Wannenberg und Rossberg. «Im Schpaalt hinne» sagen die Einheimischen. Ordentlich gruppieren sich Häuser mit ihren sorgfältig gepflegten Nutz- und Ziergärten entlang der Dorfstrasse. Dass diese Strasse eine Sackgasse ist, hat dem Dorf vielleicht wirtschaftlich geschadet, das Ortsbild aber hat profitiert. Hier hat sich kein Einfamilienhaustyp die Hänge hoch ausgebreitet. Das Strassendorf ist kompakt und intakt, umgeben ist es auch von weiten Rebhängen, wo der Blauburgunder wächst. «Diese einmalige Kulturlandschaft verdient mehr Aufmerksamkeit», sagt Katharina Müller und probiert die Kutteln, die sie im Restaurant «1584» der Bergtrotte bestellt hat. Katharina Müller muss es wissen: Die Schaffhauser ETH-Architektin war 20 Jahre als Kantonsbaumeisterin tätig und in dieser Funktion einige Jahre im Vorstand des Schaffhauser Heimatschutzes. Dabei hat sie die Qualität der charakteristischen Dorfbilder ihres Kantons schätzen gelernt. Vor vier Jahren hat die pensionierte Kantonsbaumeisterin das Präsidium des Schaffhauser Heimatschutzes übernommen.

«Hier in Osterfingen kann man zeigen, wie wichtig privates Engagement für den Erhalt unseres Kulturerbes ist.» Müller erwähnt die Bergtrotte. Der imposante, fast 500 Jahre alte Bau liegt unübersehbar im Rebbang. 2011 übernahm eine Stiftung die Trotte von der Rebbaugenossenschaft Osterfingen und verpflichtete sich, sie als Kulturgut zu bewahren und zu einem kulturellen und touristischen Zentrum auszubauen. Vier Jahre und 4,2 Millionen Franken später wurden die renovierte Trotte und der diskrete, aber eigenständige Betonanbau mit Restaurant eröffnet. Das Restaurant bietet Feines und Bodenständiges und eine interessante Auswahl regionaler Weine. Kultur, landschaftlicher und kulinarischer Genuss bilden hier ein stimmiges Trio.

## Gartenpfad Osterfingen

Die Schaffhauser Heimatschutzpräsidentin Katharina Müller lobt nicht nur die Kutteln und die umgebaute Bergtrotte, sie findet auch anerkennende Worte für den Gartenpfad Osterfingen. Auch hier haben engagierte Privatpersonen die Zügel in die Hand genommen. Initiant des Themenpfads war der ehemalige Schaffhauser Stadtgärtner Emil Wiesli. Er staunte über die schönen Bauerngärten, die sich wie farbige Mosaiksteine im Strassendorf aneinanderfügten. Ihm imponierten auch die Nutzgärten hinter den Häusern, die einen harmonischen Übergang vom Dorf zu den Äckern

und Reben schufen. Wer diese traditionelle Bauerngartenkultur pflegen und klug modernisieren will, macht seit 2005 mit. In einer Broschüre sind die 27 Gärten mit kurzen Erläuterungen zum Haus mit Situationsplan aufgeführt. Das Ah und Oh der Besucherinnen und Besucher ist der Lohn für die Arbeit.

## Schwächung des Denkmalschutzes

«Der Gartenpfad und die Bergtrotte – das sind Lichtblicke», findet Katharina Müller. Sie fügt an, dass Osterfingen ein ISOS-Ortsbild von nationaler Bedeutung ist, so wie Wilchingen und Neunkirch auch. Lichtblicke sind nötig, denn der Schaffhauser Heimatschutz hatte Anfang 2018 bei der Revision des Natur- und Heimatschutzgesetzes eine herbe Abstimmungsniederlage zu verkraften. Die Mehrheit der Schaffhauser Kantonsbevölkerung entschied, dass Umbauten an lokal schützenswerten Häusern nicht mehr zwingend durch die kantonale Denkmalpflege beurteilt werden müssen. Dass die Schwächung des Denkmalschutzes weniger dramatisch ausgefallen ist als im Kanton Zug, sei nur ein klitzekleiner Trost, sagt Müller. «Dem Denkmalschutz weht ein rauer Wind entgegen.»

Darum gehen die Präsidentin und ihr Bauberatertrüppchen besonnen und konsequent vor. Jeden Freitag gibts ein Treffen. Dann werden alle Baugesuche angeschaut und geprüft, ob es

*«Rekurse ohne Aussicht auf Erfolg können wir uns nicht erlauben. Das würde der Glaubwürdigkeit des Heimatschutzes nur schaden.»*

sich um sensible Objekte handelt und ob Einsprachen oder Rekurse nötig und erfolgsversprechend sind. «Rekurse ohne Aussicht auf Erfolg können wir uns gar nicht erlauben. Das würde der Glaubwürdigkeit des Heimatschutzes nur schaden», hält Katharina Müller fest.

→ Weinbaudörfer und Gründungsstadt – entdecken Sie den Schaffhauser Klettgau: Samstag, 16. Mai, in Wilchingen: [www.heimatschutz-sh.ch](http://www.heimatschutz-sh.ch) und [www.heimatschutz.ch/veranstaltungen](http://www.heimatschutz.ch/veranstaltungen)

## KATHARINA MÜLLER, SCHAFFHOUSE

Osterfingen est une petite cuvette nichée dans une vallée située entre le Wannenberg et le Rossberg. Les maisons sont groupées de manière ordonnée le long de la rue du village derrière des jardins potagers et ornementaux. Cette rue en cul-de-sac a peut-être nui à l'économie du village, mais le site en a profité. Aucun tapis de maisons individuelles n'a été aménagé sur les pentes. Le village-rue est compact et intact. Il est entouré de vignobles de raisins d'un rouge sombre. «Ce paysage culturel unique mérite davantage d'attention», explique Katharina Müller, en testant les tripes qu'elle a commandées au restaurant «1584» de la presse à vin (Bergtrotte). Katharina Müller doit le savoir: cette architecte diplômée de l'EPFZ a été durant 20 ans architecte cantonale et a siégé quelques années

dans cette fonction dans le comité de la section schaffhousoise de Patrimoine suisse. Ce faisant, elle a apprécié les qualités caractéristiques des villages du canton. Retraitée, elle a repris la présidence de cette section il y a quatre ans.

«Ici à Osterfingen, on voit que l'engagement privé est important pour la préservation des biens culturels.» Katharina Müller cite la presse à vin. Cet imposante construction, de près de 500 ans, est située dans le vignoble. En 2011, une fondation a repris cette presse à vin de la coopérative viticole d'Osterfingen et l'a obligée à la sauvegarder en tant que bien culturel et à la transformer en attraction culturelle et touristique. Quatre ans plus tard, la rénovation qui a coûté 4,2 millions de francs a permis d'ouvrir un restaurant dans

une annexe en béton brut. Ce restaurant propose des mets fins et du territoire ainsi qu'une offre intéressante de vins régionaux. La culture, le paysage et la gastronomie forment ici un magnifique trio.

Katharina Müller apprécie non seulement les tripes, mais également le sentier horticole d'Osterfingen. A cet égard également, les personnes privées se sont engagées pour reprendre les rênes de ces jardins. Emil Wiesli, ancien jardinier de la ville de Schaffhouse, a été le moteur de ce sentier. Il s'émerveillait de ces beaux jardins paysans qui formaient une mosaïque colorée dans la rue du village. Il trouvait également impressionnants les jardins potagers derrière les maisons qui créaient une transition vers les champs et les vignobles. Toute personne qui entretient ces jardins paysans est libre de participer à cet engagement depuis 2005. Une brochure présente les 27 jardins avec un bref descriptif et un plan de situation. Les visiteurs qui s'extasient sont une récompense pour ce travail.

«Le sentier horticole et la presse à vin sont des lieux d'espoir», explique Katharina Müller. Elle ajoute qu'Osterfingen est un site d'importance nationale ISOS de même que Wilchingen et Neunkirch. Ces lieux d'espoir sont nécessaires car la section schaffhousoise de Patrimoine suisse avait dû endurer au début de 2018 une considérable défaite en votation à propos de la révision de la loi sur la protection de la nature et du paysage. La majorité de la population de Schaffhouse avait décidé de ne plus faire apprécier les transformations de maisons protégées par la conservation cantonale des monuments historiques. Le fait que la conservation des monuments historiques soit moins affaiblie que dans le canton de Zoug n'est qu'une maigre consolation, explique Katharina Müller. «Un vent contraire souffle sur la conservation des monuments historiques.»

Ainsi, la présidente et sa petite troupe de conseillers avancent de façon conséquente. Il y a une rencontre chaque vendredi. Toutes les demandes d'autorisation de construire sont analysées et examinées: il s'agit de savoir si un objet sensible est impliqué et si des oppositions ou recours sont nécessaires et prometteurs. «Nous ne pouvons pas nous permettre de faire des recours sans chances de succès. Cela nuirait à la réputation et à la crédibilité de notre section», explique Katharina Müller.



Sophie Steiger

*Katharina Müller  
vor der Bergtrotte  
Osterfingen*

*Katharina Müller, de-  
vant la «Bergtrotte»  
d'Osterfingen*